

Trendel (Guy), L'Alsace au Moyen Âge, chroniques insolites et véridiques d'un millénaire fascinant

Editions La Nuée Bleue/ DNA, 352 p., 2010

Gabrielle Claerr-Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1167>

DOI : [10.4000/alsace.1167](https://doi.org/10.4000/alsace.1167)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 587

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « Trendel (Guy), L'Alsace au Moyen Âge, chroniques insolites et véridiques d'un millénaire fascinant », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 20 août 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1167> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1167>

cette exposition auprès de son frère, qui cependant « ne consacra aucun article à l'exposition de Dresde, ni dans *le Messager* ni dans le *Journal des Débats* » alors que nombre d'Alsaciens ont été primés. Et Hugo Haug se promet « d'obtenir qu'on y envoie les professeurs et élèves de notre école d'art industriel ». Bien au contraire, de Paris, le critique d'art Girodie fait la leçon aux artistes et artisans alsaciens, qui courent les prix dans les expositions allemandes, et négligent « le devoir de conserver dans les expositions françaises, la nuance du goût alsacien ». Mais Haug ne l'ignore pas : « les Alsaciens de France ne veulent pas comprendre notre manière de voir et nous traitent de renégats » (16/11/1907). Cette passion pour les arts décoratifs ou industriels, des milieux économiques strasbourgeois (alsaciens et allemands), à partir de la fondation de l'École des arts décoratifs et de l'exposition de 1895, comme vecteurs du réveil de l'économie alsacienne devrait encore faire l'objet d'une étude approfondie. Les lettres d'Hugo Haug à son frère nous mettent également en présence d'un autre réseau, celui de la politique libérale et démocratique à Strasbourg, où les « vieux-allemands » prennent toute leur place (*Strassburger Bürgerzeitung* *Strassburger Zeitung* de Wolf, Eccard, Schickelé... et Charles Frey, alors correspondant de la *Frankfurter Zeitung*). Hugo Haug fut le bras droit du député démocrate de Strasbourg pendant l'après-guerre, et l'un des leaders du parti démocrate et candidat aux élections législatives. C'est dire que l'on n'a pas épuisé l'intérêt de cette correspondance, qu'Anne-Doris Meyer a le mérite de publier et de commenter de façon approfondie et pertinente, dans un ouvrage qui comporte une bibliographie papier et internet, un index des personnes et une table.

François Igersheim

Glanes

TRENDEL (Guy), *L'Alsace au Moyen Âge, chroniques insolites et véridiques d'un millénaire fascinant*, Editions La Nuée Bleue/ DNA, 2010, 352 p.

Guy Trendel avait publié en 2006 « *Racontez-moi Strasbourg. Les très riches heures d'une ville libre* », où il présentait les grands moments de l'histoire de Strasbourg de l'installation des Romains aux premiers siècles de notre ère jusqu'à la Libération de la ville à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Il nous livre à présent un second ouvrage conçu de la même manière qui reprend ses chroniques qui ont paru dans les pages locales de l'édition strasbourgeoise des DNA à partir de 2006. Il s'appuie sur la documentation exceptionnelle de la Bibliothèque du Crédit Mutuel.

L'auteur ne livre pas ici le fruit d'une recherche personnelle dans les textes anciens, mais une synthèse de ses nombreuses lectures. Dans un style passionnant et vivant, il parcourt 1 000 ans d'histoire de l'Alsace, sous ses aspects les plus variés.

L'ouvrage comprend 28 chapitres, chacun avec sa bibliographie propre (à jour des parutions les plus récentes). Par touches successives, au fil d'anecdotes mais aussi de pages de la grande Histoire, l'auteur nous mène des Alamans au *Bundschuh*, expliquant des situations politiques complexes, des traités aux conséquences lourdes, évoquant des personnages comme Rodolphe de Habsbourg, Pierre de Hagenbach ou Jacques Wimpfeling, mais aussi les femmes de Rouffach en révolte, la dynastie des Dabo-Eguisheim et Sainte Richarde.

Une iconographie riche ne gâche en rien le plaisir qu'on a de « revisiter » le Moyen Âge en l'abordant différemment que par les ouvrages classiques, comme on lirait un roman.

Gabrielle Claerr Stamm

Les Actes du Cresat, n° 8, juin 2011, 108 pages.

Le plan de la revue est désormais solidement fixé. Se succèdent les compte-rendus des Séminaires, positions de thèse (Risacher, également dans la *RA*), masters (Maurel, main d'œuvre étrangère à la SACM Belfort dans l'entre-deux-guerres, Léa Ackermann, BNPA, Anne Fritsch, Musées du Bade-Wurtemberg) activités et projets, recherches en cours et contrats. Nous retiendrons de la présente livraison l'accent mis sur la documentation numérique par le SCD de l'Université de Haute-Alsace, la présentation de la BNPA du CRDP (Base numérique du patrimoine Alsace) ou encore la base « Images de l'Industrie ». Pierre Fluck reconnaît que sa mise en ligne sur MediHAL (1 400 photos sur 15 000) est peu pratique et se félicite de leur migration vers le SCD de l'UHA (base Flora?, mais Flora nous renvoie soit à l'Université de Caen, soit à l'Université Paul-Cézanne d'Aix-Marseille et aucun lien n'apparaît encore dans la page du SCD...). Bref, Léa Ackerman, auteur du second master présenté dans ce numéro et responsable de la BNPA souligne après Jacques Attali que « l'Internet ressemble plus au labyrinthe d'une ville médiévale, sans véritable architecte, qu'au bel ordonnancement d'une autoroute », lorsqu'elle s'interroge sur la mise à disposition aux enseignants et aux élèves de documents numériques sur l'histoire de l'Alsace. Par contre, en cliquant sur le signet « BNPA et programmes », on tombe sur un menu qui renseigne de façon claire sur les ressources que propose le BNPA pour chaque niveau ; certaines sont tout à fait remarquables, même si les bibliographies censées permettre d'aller plus loin sont fort dépouillées et parfois même indigentes.